Requeste burlesque de Paritisans

REQVESTE BVRLESQVE DES PARTISANS AV PARLEMENT



A PARIS,
Chez IACQVES GVILLERY, ruë des Sept-Voyes, deuant le College de Fortet, proche Mont-Aigu.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

REQVESTE BVRLESQVE

DES PARTISANS AV PARLEMENT.


VPPLIE auec humilité
Le Scindicq & Communauté
De l'Agent qui d'argent de peuple
Aussi bien les grands que le peuple,
Maltotiers autrement nommez,
Mordans comme Loups affamez,
Exigeans sur toutes d'enrées
Droits de sorties ; ou bien d'entrées,
Prenans force decoctions
D'imposts, ou de Subuentions,
Mangeans en bisques ou amelettes
Du pauure peuple la Caillete,
Prenans tous les iours vn boüillon
D'aydes, de Tailles, & de Taillon.
Ayant beaux logis beaux Carrosses,
Et cheuaux qui ne sont pas roses.
Meublez comme gros Financiers
Et vestus en mille-soudiers,
Faisans grand feu & bonne table,
Mais au despens du miserable.
Ioüans à la prime & grand flux
Les droits & gaiges des Esleuz,
Maintenant si gueuse racaille,
Qu'ils n'ont pas vn habit qui vaille
Et les femmes à tous les Iours
Mettent leurs antiques atours,
A faute de trouuer des dupes
Qui leur baillent nouuelles iupes,
Dont certes c'est moult grand pitié
Pour eux & leur chere moitié,
Qui va bagues & joyaux vendre,
Pour de la male-faim deffendre

Sa geniture & son mary,
Qui de ce est tres fort marry.
Mais faut appaiser la furie
De Monsieur le ventre qui crie,
Et voudroit bien tant estre goulu
Qu'il ne fust point ventre d'vn Esleu,
Et de telle magistrature
Ne tirer aucune nourriture,
Se voyant traitter en coquin,
Quoy qu'ils portent soye & satin,
Et iurant s'il n'a dequoy paistre
D'enuoyer au Diable son Maistre,
Qui n'ayant maille ny denier
Tout son saoul le laisse crier.
Iadis faisoient bien autre chere,
Quand y auoit moindre misere,
Car manant quand chez eux alloit,
Sous bure porter souloit,
Pour estre raualle de taille,
Grasse oye, ou bien quelque volaille.
D'autre fois perdrix ou Lapin,
Achepté de son sainct Crespin.
Telle viande estoit cherie
Plus que celle de boucherie,
Que mainte-fois on delaissoit,
Pour le Chappon qui rotissoit.
Mais à present que nul n'apporte
Et que necessité tres forte
Retient le Paysan chez soy,
Pour faire deniers pour le Roy,
Et vendant cheuaux & charuë
Pour subuenir à la grand cruë
N'ozant s'en venir au marché
De crainte d'y estre accroché
Par sattellites qu'on apposte
Pour le faire descendre en poste
Dans vn Repaire de Crapaux
A faute de payer son taux.
De la disette du Village
Se sent bien leur pauure mesnage,

Puis

Puis tous leurs gages retranchez
Font qu'ils ſont mal enharnachez,
Et qu'en leurs Cuiſines & Caues
N'y a que du Cidre & des raues.
Encore c'eſt choſe claire à tous
Qu'ils n'en mãgent pas tousleur ſaouls;
Leur table en pauureté ſuperbe,
Faict,qu'on dit en commun prouerbe,
Il n'eſt rien de ſi morfondu
Que la Cuiſine d'vn Eſleu,
Sans que de tel dire on excepte
Preſidens, ou faiſans recepte,
Qui n'ont ſur ſi triſte troupeau
Qu'vne voix plus & vn bureau.
Mais en laiſſant là leur meſ-aize
Et ſi prolixe parentheſe,
Vous remonſtrent les Partiſans
De toutes eſpeces, DISANS,
Qu'ils ont appris à la mal-heure
Que Majeſté, quoy que mineure,
Sans refléchir par elle aſſez
Deſſus leurs ſeruices paſſez,
A creé Chambre de Iuſtice,
Pour que Financiers on puniſſe.
Mais pourtant c'eſt vn à ſçauoir
Sy Regente a eu le pouuoir
De fulminer des bulles telles
A ſes bons Suiects, ſi mortelles,
Car c'eſt en purs termes de droit
Tout ce que Majeur pourroit.
Ne tenant lieu que de Tutrice
Et de ſimple adminiſtratrice,
Qui ne peut rien ſans nullité
Changer durant minorité.
Or ce faiſant la bonne Reyne
Sans doubte le fondz alliene
DuRoy, noſtre Maiſtre ſon Fils,
Qu'on ſçait eſtre au rang des pupils,
Et qui eſt dans ſon indigence
Secouru de noſtre finance

Sy que ſans noſtre credit prompt
L'Eſtat euſt receu maint affront.
Cependant nous donnant la chaſſe,
Comme à quelque maudite race,
De nous outrager on permet,
Et par tel Edit on nous met,
Nous, dont l'argent ſouſtiēt la France,
Dans le danger de la Potence.
Noſſeigneurs, ce conſideré,
Il vous plaiſe de voſtre gré
Nous receuoir par ces preſentes
Appellans de telles patentes,
Tant comme d'abus bien conſtant
Qu'auſſy de juge incompetant.
Mais d'incompet aſſez notoire
Ainſi qu'en auons bon memoire;
Et de tel enregiſtrement,
Comme fait precipitément,
Sans piece veuë, à la volée,
Sans parties ouyes ou appellees,
Sur des deffauts mal obtenus,
Et dires de nouueaux venus
De peu d'aage & d'experience
Dans les matieres de Finances,
Qui ne peuuent encore ſçauoir
Combien il fait bon auoir
A titre de bon Penſionnaire,
Ou bien en quelque autre maniere.
Tant y a que nous ſouſtenons
Que nos moyens d'appel ſont bons,
Et ſoit au fondz, ſoit en la forme
Y a vice en telle reforme,
En la forme, bas iuſticiers
Ne ſont iuges de Financiers.
Or Parlement (c'eſt voſtre grace)
A ſeulement Iuſtice baſſe,
Et ſi chaſtier il nous faut
Ce doibt eſtre Chambre d'En-haut,
Au fonds voler Prince & Patrie
N'eſt pas vn crime qu'on chaſtie.

On le ſouffre pour faire court
Aux Prouinces comme à la Cour,
Et loing de le punir en France,
Au contraire on le recompenſe.
Encore d'autres moyens auons
Que bien conſeillez reſeruons,
Puis que celuy-cy l'on dedaigne.
Aux aſſiſes d'vn autre regne
Où connoiſtra poſterité
Qu'en ce trop viſte on a eſté,
Et qu'on fit chambre de Iuſtice
Pour manger nouueau pain-d'Eſpice,
Et non point pour aucuns ſubieɛtz
Vtiles à Princes & ſubjeɛtz,
Ainſi comme tout chacun conte:
Qui eſt pourtant vn grand meſconte.
Donc ſur noſtre appel droit faiſant
Faut, Noſſeigneurs, dés à preſent
Declarer cette belle Bulle
Vitieuſe, abuſiue & nulle,
Pour les cas touchés cy-deſſus
Et bien d'autres qui ne ſont ſceus:
Du moins nous donner ſur-ſeance
Ou pluſtoſt de bonnes deffences,
Faiſant ſur peine d'attentat
Demeurer choſes en eſtat.
Que ſi par vn coup qui nous outre
Nonobſtant l'appel, on paſſe-outre
Sans nullement y deferer
Affin de nous deſeſperer,
Non plus que Requeſte Ciuile
De chicane dernier azyle,
Ou propoſition d'erreur,
Voyes de droit & de douceur:
Du moins ayans eſgard aux offres
Que faiſons de vuider nos coffres
De la finance qu'auons pris,
En vertu de legions d'Editz,
Plains de Cire de mainte ſorte
Mais non pas pourtant aſſez forte,

Ayant pour durer longuement
Beſoin du ſceau du Parlement,
Et de ces plumes ſouueraines
Qui rendent patentes certaines
Et ſans quoy n'y a ſeureté
D'aduancer à ſa Majeſté.
Donnez vne ordonnance prompte,
Que parties viendront à compte
Si deuons, voulons en ce cas
Payer comptant les reliquas,
Que Iuſtice, qui nous lanterne
Contre ſeule bource decerne,
Veniat, ou priſe de Corps,
Si bien que corde en ſoit dehors.
Aſſez ce nous eſt d'infortune
De donner toute noſtre pecune
Sans eſtre encore comme Iobetz
Pendant d'oreilles de gibetz.
Et vous, Noſſeigneurs, des Enqueſtes
Qui grondez comme des Tempeſtes,
Songez ſans ruer plus grands coups
Que ſommes hommes comme vous;
Que voſtre corps qui ſi haut clame,
Ceſſe de chanter noſtre game,
Suiuant l'exemple du Seigneur,
Qui ne veut la mort du pecheur.
Ayes compaſſion de toute
La famille de la Maltoute,
Aucuns de vous bien piaffans
Ont l'honneur d'eſtre ſes Enfans:
Du Ciel n'attirez la colere
En faiſant mourir voſtre Mere,
Et ſans deliberer ſauuez
La vie, à qui vous la deuez.
Pour voſtre ſang fermez la bouche,
Et qu'autre intereſt ne vous touche.
Faiſant ainſi vous ferez bien,
Et mieux encore, n'en faiſant rien.

FIN.